

RAPPORT DE L'ÉVALUATION RAPIDE DE LA SITUATION HUMANITAIRE DE THABI

UNICEF Réponse Rapide (UniRR).

Alerte référence ehtools 3546

Date de l'évaluation le 23 juillet 2020.

Date du rapport : 24 Juillet 2020

I. Informations préliminaires

Province :	Territoire :	Chefferie :	Zone de	GROUPEMENT :	AIRE DE SANTE :
ITURI	IRUMU	BANYALI-TCHABI	Santé : BOGA	BALEYI	TCHABI

Résultat de l'évaluation

Description du Contexte

La Zone de Santé de Boga compte 10 Aires de Santé dont 4 sont actuellement vidées de sa population ; notamment : celles de Tondoli, Mugwanga et une partie de Bwakadi-Tchabi à la suite des différentes attaques des populations et kidnappings des civiles par les ADF-NALU. Ces populations ont suivi le même lieu de refuge (Boga) parmi lesquelles une partie s'est focalisée à Tchabi Centre dans les Familles d'accueil et aux alentours de la Base de la MONUSCO pour leur sécurité. Ces attaques ont fait plusieurs cas de tueries parmi les populations civiles (environ 52 cas de morts), des pillages systématiques, incendies des maisons (plus ou moins 60) et de cas de kidnapping de 38 personnes civiles pour le transport des butins pillés dont 35 ont été relâchées et 3 d'entre eux exécutées par ces bourreaux assaillants.

Les dernières attaques ont été répétées et sont tracées selon les vagues suivantes, la 1^{ère} vague du 14 au 18/06 des villages Mukondi, Manzali dans la province du Nord-Kivu, la 2^{ème} vague du 20/06 au 26/06/2020 à Vukaka, Bwakadi province de l'Ituri, la 3^{ème} vague du 06/07 au 08/07/2020 dans les villages Busio, Batonga province de l'Ituri, la 4^{ème} 11/07/2020 à Badingi dans la chefferie Banyali-Tchabi et Walese-Vonkutu province de l'Ituri et la 5^{ème} vague du 16/07 au 19/07/2020, qui est la plus récente, à Vubuloso, Bwakandi dans la province de l'Ituri.

Notons que parmi ces 5 vagues successives, une concerne les populations déplacées du Nord-Kivu, les 4 autres vagues concernent les populations déplacées des villages de la province de l'Ituri.

En effet, ces situations sont des causes immédiates du déplacement brusques des populations vers les localités de 4 Aires de Santé de la Zone Santé de Boga (Rubingo, Boga, Bikima et Kyaboya) et vers Tchabi centre dans les familles d'accueil, écoles primaires de la place ainsi qu'aux alentours de camp de la MONUSCO.

Signalons que le programme UniRR va évaluer la situation humanitaire pour les populations déplacées de ces 5 vagues identifiées dans la zone en se focalisant pour le 1^{er} temps dans la zone de Tchabi sur les personnes déplacés autour du camp de la MONUSCO et celles se trouvant dans les familles d'accueils où la situation humanitaire est alarmante, caractérisée par les mauvaises conditions de couchage, accès aux articles ménagers essentiels, accès aux vivres, aux conditions de logement et aux soins médicaux.

Sécurité

La situation sécuritaire dans la zone de Tchabi est volatile, malgré la présence des éléments FARDC et le contingent Marocain de la MONUSCO positionné dans la localité de Badingi-centre.

La zone enregistre l'activisme des assaillants ADF-NALU et les cas de tuerie dans la zone (en titre d'exemple 2 cas de morts ont été enregistrés pendant l'évaluation dans le village Kakuka).

Il sied de signaler par ailleurs que toutes les localités de la Chefferie de Banyali-Tchabi (Bwakadi, Batonga et Tchabi centre) sont vidées de sa population et aucun contrôle militaire est signalé dans ces localités.

Accessibilité

Tchabi se trouve à 20 km de Boga Centre et à 140 km de la ville de Bunia. L'accès y est facile à toute saison par tous les engins roulants : voiture, moto, vélo, et camion.

Protection

Les sources locales rapportent lors de la réunion communautaire (IT CS Tchabi, Comité des déplacés et ONG Semuliki Salama) :

- Le kidnapping de 38 personnes parmi lesquelles 2 été exécutées ;
- La Présence des 6 ENA (Enfants Non Accompagnés) déclarés parmi les déplacés ;
- La présence d'une Fille de 14 ans violée à 11 ans par un élément des ADF-NALU et présente le signe de fistule vésico-vaginale.

Recommandation

- Plaidoyer pour la prise en charge des cas de protection à Tchabi.

Do no Harm

Au vu du contexte de la crise actuelle, il s'observe un problème de cohabitation entre les tribus (Nyali, Lese, Nande et Banyabwisha). Cette dernière (Banyabwisha) indexait par les autochtones d'être en connivence avec les présumés Mayi-Mayi qui attaquent leurs villages.

Cependant, en termes de Do No Harm. La cohabitation entre d'une part, les Banyabwisha ; et d'autre part, les autres ethnies qui sont dans la région (Nyali, Lese et Nande) n'est pas bonne. Raison pour laquelle pendant ce temps d'insécurité et des mouvements des populations, la tribu minoritaire (Banyabwisha) a jugé bon de se réfugier auprès de la MONUSCO pour la garantie de leur sécurité.

A cet effet, intervenir à Tchabi sans prise en compte du contexte humanitaire interethnique qui sévit dans cette zone accroîtrait des tensions entre ces ethnies obligées à vivre ensemble.

Recommandations :

- Le Renforcement des capacités des autorités locales et Leaders d'opinion en mécanisme de protection dans la zone ;
- Faire une analyse des risques et Do No Harm avant toute assistance ;
- Assister tous les déplacés présentement dans la zone afin de favoriser une bonne cohabitation intercommunautaire ;
- Impliquer toutes les parties prenantes (Autorités locales, Société civile, Comité des déplacés, et Responsable des structures sanitaires) lors des activités humanitaires : évaluation, Ciblage et Intervention.

Santé/Nutrition

Actuellement, les activités sanitaires sont inexistantes dans le Centre de Santé Tchabi, car aucun personnel soignant n'existe dans la zone. Tous les agents de santé ont pris fuite, craignant le kidnapping et actes barbares faits par les ADF NALU. Les malades déplacés restent actuellement sans soins de santé.

Les infirmations et plaintes obtenues lors des focus groups organisés dans la zone révèlent que le paludisme, les maladies diarrhéiques et des infections respiratoires aiguës seraient des maladies que souffriraient les déplacés dans cette zone ; tant pour les enfants que pour les adultes.

Il était identifié l'existence des femmes enceintes déplacés dans le site spontané autour de camp MONUSCO aussi bien dans les familles d'accueils qui ne bénéficient pas les service de Consultations Prénatales ni de vaccination antitétanique, elle sont vouées à des risques de maladies qui mettraient en jeu leur santé lors de l'accouchement.

Il sied de signaler qu'aucun acteur humanitaire dans le secteur de la santé n'est présent dans la zone.

Enfin, jusqu'à présent, aucun cas de la malnutrition n'a été signaler parmi ces déplacés. Toutefois, si cette situation persiste dans les deux à trois mois qui suivent sans appui en vivres, on observerait une crise nutritionnelle dans la zone et plus particulièrement aux petits enfants de moins de 5 ans qui sont souvent exposés à la malnutrition.

Recommandations :

- Plaidoyer pour accès aux soins en faveur des personnes déplacées et la communauté de Tchabi ;

Articles Ménagers Essentiels et Abris

Il a été observé ce qui suit :

- Absence quasi-totale des articles ménagers essentiels au sein des ménages déplacés à Tchabi ;
- Difficulté d'accès au logement décent : Promiscuité au sein des maisons d'accueil et ceux qui sont aux alentours de camp de la MONUSCO s'abritent dans des petites cabanes ; car les abris sont rudimentaires et exigus. Il a été observé 2 à 3 ménages dans un seul cabanes ; occupation des classes de l'EP Tchabi par des ménages déplacés ;
- Manque des matériels de stockage d'eau, ustensiles de cuisines et les articles de couchage (couvertures et nattes) ;

Recommandation :

- Organiser une assistance en kits NFI d'urgence et Kits Wash Choc en faveur des personnes déplacées en y incorporant la moustiquaire et bâche, car ils dorment sur des lianes ou de foin.

Wash

L'accès à l'eau potable pose des problèmes, car il n'existe qu'1 source aménagée avec réservoir qui alimente la localité Badingi-Centre/Tchabi avec un débit très faible. Ce faible débit s'explique suite aux pannes qui seraient accusées au niveau de captage et au réservoir qui nécessite une réhabilitation. Par conséquent, on observe le long fil d'attente au niveau de ce point d'eau avec querelles entre les bénéficiaires. Ce qui oblige la majorité de déplacés à recourir à la consommation de l'eau de surface.

Quant aux pratiques d'assainissement et de l'hygiène dans le site, on observe une insalubrité faite des herbes tout autour de leurs habitations et les périls fécaux observés aux alentours des latrines communes non hygiéniques (en raison d'une latrine pour 250 personnes). En plus, les superstructures des latrines laissent voir la personne de l'intérieur.

Par ailleurs, le dispositif de lave-mains est inexistant dans la zone. Cette situation influe sur l'incidence des maladies diarrhéiques observées parmi les déplacés ; surtout ceux qui sont installés à côté du camp de la MONUSCO.

Recommandations :

- Assister les déplacés en kit Wash choc et kits hygiène intime aux femmes déplacées en âge de procréation étant très sollicités pendant les focus groups organisés avec des femmes dans la zone ;
- Un plaidoyer pour dotation en kits d'assainissement au comité du site pour conduire des travaux communautaires d'assainissement dans le site enfin de lutter contre l'insalubrité.

- Envisager une évaluation sectorielle Wash pour dégager les besoins sur la réhabilitation de la source aménagée avec réservoir de Tchabi

Education

Les écoles primaires et secondaires sont fermées et les habitants des localités de la Chefferie de Banyali-Tchabi sont à 95% en déplacement. Cependant, il y a de doute à la reprise des activités scolaires du fait que les salles de classes qui étaient déjà pléthoriques avant la fermeture, sont occupées par certains ménages déplacés.

ECOLE	Avant la crise			Ecoliers déplacés			Ecoliers avant la crise et écoliers déplacés			Nombre d'enseignants			Ratio élève s / ensei gnants	Ratio Elèves /salle De classe	Points d'eau Foncti onnel <500m	Ratio Latrine s/élève s (G/F)
EP Tchabi	Nombre d'élèves			Nombre d'élèves			Nombre d'élèves									
	F	G	TOTAL	F	G	Total	F	G	Total	F	H	Total				
	28	310	595	124	130	254	409	440	849	3	9	12	71	94	0	142
	5															

Au vu de ce tableau ci-haut, l'on constate des salles pléthoriques au degré terminal avec au moins 466 écoliers pour les 4 salles de classes et au niveau élémentaires 230 pour 2 salles de classe.

Le nombre des portes de latrines non suffisant par rapport à l'effectif des écoliers.

Face à la reprise des cours, le nombre d'écoliers risque d'être revu à la hausse, étant donné que la présence des enfants déplacés en âge scolaire dans la localité de Badingi/Tchabi soit très élevé par rapport au nombre de salles de classe disponibles. Actuellement, malgré l'annonce du Chef de l'Etat sur la reprise des activités scolaires, aucun signe n'est visible dans la zone.

Recommandations

- Envisager la libération de salles de classes occupées par les personnes déplacées avant la rentrée scolaire.
- Sensibiliser les responsables scolaires (enseignants et COPA) sur la reprise des cours comme annoncer par le gouvernement central ;
- Plaidoyer auprès des autorités provinciales et locales ainsi que la MONUSCO pour renforcer la sécurité des écoliers au niveau de l'EP Tchabi ;
- Sensibiliser les écoliers, parents et enseignants sur les mesures barrières de COVID-19 ;
- Appuyer l'école en kit PCI (thermo laser, dispositif lave mains et savons pour le lavage des mains) ;
- Envisager dans la mesure du possible de disponibiliser des salles de classe d'urgence et les équiper pour accueillir les enfants déplacés présentement dans la zone ;
- Doter les écoliers déplacés en kits scolaires et uniformes pour leur permettre de fréquenter l'école lors de la réouverture des activités scolaires ;
- Plaidoyer la création d'une cantine scolaire en faveur des écoliers de l'EP Tchabi.

Sécurité Alimentaire

La population déplacée se trouvant dans la zone a rapporté l'impossibilité d'accès à leurs champs. Toutefois, ils recourent actuellement aux vivres provenant des champs proches abandonnés par les autochtones en fuite par peur de l'insécurité. Généralement, les évaluations ont montré une réduction de nombre de repas au sein des ménages déplacés (un repas non consistant par jour). En effet, les observations directes et les résultats des focus groups ont révélé ce qui suit :

- Faible disponibilité des vivres au sein des ménages déplacés vivant aux alentours du camp de la MONUSCO (site spontané) et hors site au sein des familles d'accueil et EP Tchabi ;
- Manque d'Activités Génératrices de revenu pour les déplacés ;
- Perte des animaux d'élevage lors des attaques ;
- Perte des récoltes et semences stockées pour la saison agricole B 2020 ;
- Absence du marché et source de revenu au sein des ménages déplacés ;
- Pour la survie, les déplacés recourent à des stratégies suivantes : la réduction de nombre de repas de 2 à 1 repas par jour au profit des enfants, le recours aux aliments moins nutritifs pour satisfaire son ventre, le recours au « vol » aux champs abandonnés par les autochtones en fuite;

Recommandations pour une réponse immédiate

- Distribuer des vivres/ou cash en faveur des ménages déplacés pour assurer l'accès aux vivres et réduire les conflits liés des vols de cultures des autochtones par les déplacés ;
- Apporter un appui aux ménages déplacés dans la mise en œuvre des AGR (Petits Commerces) ;

Les Priorités ressorties des Ménages déplacés sont :

- Le besoin en vivres (1) ;
- Le besoin en Kit NFI (2);

– Le besoin en kit Santé (3).

DONNEES DEMOGRAPHIQUES

Démographie de l'évaluation de Tchabi

Tableau ci-dessous nous donne les statistiques actuelles de la population dans les localités ayant accueilli les déplacés de cette crise

N°	LOCALITE BAZINGI-CENTRE	NOMBRE DE PERSONNES AUTOCHTONE S	NOMBRE DE MENAGES AUTOCHTONE S	DEPLACES DE LA DERNIERE VAGUE		POPULATIO N ACTUELLE	MENAGES ACTUELS
				PERSONNE S	MENAGE S		
1	SITE MONUSCO	0	0	1 755	351	1 755	351
2	E.P. TCHABI	0	0	210	42	210	42
3	EGLISE CE-39 TCHABI	0	0	115	23	115	23
4	CENTRE DE SANTE TCHABI	0	0	140	28	140	28
5	BAZINGI CENTRE	0	0	1 190	238	1 190	238
TOTAL		0	0	3 410	682	3 410	682

Ce tableau montre que le nombre total des ménages déplacés estimés à Tchabi s'élève à 682 qui pourrait être revue à la hausse suite à la nouvelle vague non encore enregistrée par le comité des déplacés.

PHOTOS



Eau de surface utilisée par les déplacés



Modèle de cabane pour les IDPs au site et ustensiles de cuisine

Type de latrine des IDPS